

L'HOMME

L'Homme

Revue française d'anthropologie

231-232 | 2019

Cumulus : Hoarding, Hosting, Hospitality

Marie-Luce Gélard, *Les Sens en mots. Entretiens avec Joël Candau, Alain Corbin, David Howes, François Laplantine, David Le Breton et Georges Vigarello*

Pierre Peraldi-Mittelette



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/lhomme/35766>

DOI : 10.4000/lhomme.35766

ISSN : 1953-8103

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 21 novembre 2019

Pagination : 306-307

ISBN : 978-2-7132-2794-3

ISSN : 0439-4216

Référence électronique

Pierre Peraldi-Mittelette, « Marie-Luce Gélard, *Les Sens en mots. Entretiens avec Joël Candau, Alain Corbin, David Howes, François Laplantine, David Le Breton et Georges Vigarello* », *L'Homme* [En ligne], 231-232 | 2019, mis en ligne le 21 novembre 2019, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/lhomme/35766> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/lhomme.35766>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

© École des hautes études en sciences sociales

Marie-Luce Gélard, *Les Sens en mots. Entretiens avec Joël Candau, Alain Corbin, David Howes, François Laplantine, David Le Breton et Georges Vigarello*

Pierre Peraldi-Mittelette

RÉFÉRENCE

Marie-Luce Gélard, *Les Sens en mots. Entretiens avec Joël Candau, Alain Corbin, David Howes, François Laplantine, David Le Breton et Georges Vigarello*. Paris, Pétra, 2017, 142 p., bibl. (« Univers sensoriels et sciences humaines »).

- ¹ Il est, dans le monde académique, des dualismes qui perdurent, tels que corps et esprit, ou sensation et raison. Marie-Luce Gélard¹ propose de s'en départir avec ce recueil de courts entretiens qui inaugure, aux éditions Pétra, la collection « Univers sensoriels et sciences sociales »². Dans cet ouvrage, l'auteure donne la parole aux « pères fondateurs » (p. 8) des études sensorielles, des chercheurs qui ont consacré une partie de leur carrière à questionner l'enjeu épistémologique des sens. Le sensible est ainsi étudié à l'aune de l'intelligibilité ou, dit autrement, « comment le sensible se convertit-il alors en intelligible ? » (*id.*).
- ² Sa réflexion a été inspirée par les analyses de Claude Lévi-Strauss sur les liens entre sens et intelligibilité³. L'auteure a choisi de donner la parole à différents auteurs qui, chacun dans leur domaine, ont contribué à ouvrir et développer les études sensorielles. Marie-Luce Gélard s'entretient ainsi avec des anthropologues, Joël Candau, David Howes et François Laplantine, un sociologue, David Le Breton, ainsi que des historiens,

Alain Corbin et Georges Vigarello, afin de « saisir l'apport heuristique des sens à leurs œuvres respectives » (p. 12).

- 3 Pour Joël Candau, c'est la volonté de conserver un lien entre « sciences sociales et sciences de la vie » (p. 15) qui l'a amené à s'intéresser « à la mémoire olfactive » (*id.*) et à poser les bases d'une « anthropologie des odeurs » (p. 16). Selon lui, « le sensoriel est la porte d'entrée la plus évidente pour accéder à la compréhension des comportements humains, puisque tout passe par les sens » (p. 17). Il assume une filiation scientifique avec l'œuvre de Dan Sperber⁴ et évoque les suites données à ses propres travaux, au sein de groupes de recherches comme le MOD (« Molécules, olfaction, discours »), dans les enseignements de master, mais aussi les travaux de jeunes docteurs⁵ et doctorants en train de construire et d'investir un espace scientifique nouveau (p. 37).
- 4 Alain Corbin, quant à lui, s'est penché sur l'étude de l'odorat et les sens, dès 1954, après la lecture de Lucien Febvre⁶ (p. 40) qui lui a ouvert ce champ. Ses recherches ont porté très tôt sur les règles d'hygiène⁷. Il déplore l'absence d'écriture de soi⁸ qui, selon lui, constitue pourtant un élément essentiel pour écrire une « histoire de la réception et de l'appréciation des messages sensoriels » (p. 43). Quelques auteurs qui ont travaillé sur la question du sensible sont cités, tels que David Howes et l'historienne spécialiste de l'histoire des sens, Constance Classen (p. 46). Alain Corbin clôt son propos en évoquant des chercheurs qui ont retenu son attention dans ce domaine, comme Nélia Dias avec son ouvrage *La Mesure des sens*⁹, et Christophe Granger, l'un des animateurs de la revue *Sensibilités*.
- 5 David Howes revient sur son parcours universitaire et sa carrière jalonnés par l'étude des sens. Tout commença, pour lui, au Trinity College de Toronto alors qu'il assistait, en 1979, à une conférence du théoricien de la communication, Marshall McLuhan, pour qui les « cultures se composent de "rapports de sens" opposés » (p. 52, ma traduction). Il aborde ensuite la relation étroite entre sens et social à travers les découvertes issues de son terrain mené en Nouvelle-Guinée, avant de retracer l'institutionnalisation des études sensorielles, notamment à l'Université Concordia avec l'équipe Concordia Sensoria Research Team (CONCERT, Montréal). Il présente enfin les suites données aux *sensory studies* (p. 60), par l'intermédiaire de la revue *The Senses and Society* qu'il a créée en 2006 avec Michael Bull et du site internet *Sensory Studies*¹⁰ conçu avec Boris Wiseman.
- 6 Pour le spécialiste de l'ethnopsychiatrie François Laplantine, le sensible « c'est l'anthropologie elle-même. L'anthropologie est une démarche d'immersion dans le sensible » (p. 65). Les concepts ne sont d'aucune aide dans la description du sensible ; l'observation et l'écriture doivent être plus précises. Il insiste sur la nécessité, pour l'ethnographe, de se détacher des dualismes et de s'atteler à une ethnographie fine et détaillée. Il évoque ensuite ses terrains en Chine (Pékin), au Japon (Tokyo) et au Brésil (São Paulo), son approche d'autres aires par les sens et les liens épistémologiques avec d'autres disciplines. L'originalité de sa démarche est de combiner recherche esthétique et sciences sociales, notamment dans le cadre d'une anthropologie des sens (p. 81).
- 7 David Le Breton a commencé, quant à lui, à s'intéresser aux sens et aux perceptions sensorielles alors qu'il était étudiant en troisième cycle (pp. 85-86). Le corps et les émotions ont été ses « porte[s] d'entrée » sur les sens. Il retrace ensuite son parcours et les lectures et rencontres qui l'ont marqué. Son ouvrage, *La Saveur du monde*¹¹, concrétise des années de recherches minutieuses sur la douleur et la souffrance. La première relèverait d'une « perception très fine » de la sensation, tandis que la seconde

serait « le retentissement de la douleur dans la relation au monde » (p. 92). Cela permet à David Le Breton d'aborder ensuite la « polysensorialité » (p. 93), difficile à exprimer quand « les mots manquent » (p. 94), tout en regrettant le désintérêt des universitaires pour les questions du corps et des sens.

- 8 Georges Vigarello, pour finir, présente son approche de la « sensibilité interne » pour laquelle la notion de « schéma corporel » lui paraît fondatrice (p. 107). Comme les autres chercheurs interrogés dans ce recueil, il revient sur ses travaux, ses rencontres et ses lectures, pas seulement académiques, et mentionne en particulier les auteurs du XIX^e siècle qui l'ont inspiré (Stendhal, Balzac, Zola, Proust) dans cette recherche du « sens interne » (p. 111).
- 9 Ce recueil d'entretiens propose, dans un style vivant, une synthèse des différentes approches du sensible en France et au Canada par la voix de ceux qui, les premiers, ont exploré ce champ. Souhaitons que la publication de cet opus puisse être rapidement suivie par les travaux des nouvelles générations de chercheurs.

NOTES

1. Enseignante-chercheuse à l'Université Paris-Descartes, Centre d'anthropologie culturelle (CANTHEL), Marie-Luce Gélard participe depuis ces dernières années au développement de l'anthropologie des sens. On pourra notamment se reporter à son article « L'anthropologie sensorielle en France : un champ en devenir » (*L'Homme*, 2016, 217 : 91-107).
2. Cette collection accueille des travaux liant sens et social, à la suite de différentes publications dans ce domaine, comme la revue semestrielle *Sensibilités. Histoire, critique et sciences sociales* et *Nez, la revue olfactive*, bi-annuelle, toutes deux lancées en 2016.
3. Selon Claude Lévi-Strauss, « il faut toujours simultanément à la fois essayer de ressentir et à la fois essayer de comprendre en matière de mythologie et c'est tout le sens de mon entreprise, si elle en a un, c'est essayer de montrer qu'au moyen d'un monde de qualités sensibles, les mythes parviennent à construire des systèmes logiques en partant des données les plus élémentaires des sens » (cité p. 8).
4. Cf., en particulier, Dan Sperber, *Le Symbolisme en général*, Paris, Hermann, 1974 (« Savoir »).
5. Cf. Olivier Wathelet, *Anthropologie de la transmission des savoir et savoir-faire sensoriels. Étude de cas : la transmission d'un patrimoine olfactif à l'intérieur de la famille*, Nice, Université Nice-Sophia Antipolis, thèse de doctorat, 2009.
6. Cf. Lucien Febvre, *Le Problème de l'incroyance au XVII^e siècle. La religion de Rabelais*, Paris, Albin Michel, 1942 (« L'Évolution de l'humanité » 53).
7. Alain Corbin, *Les Filles de noce. Misère sexuelle et prostitution, XIX^e et XX^e siècles*, Paris, Aubier Montaigne, 1978 (« Collection historique »).
8. On peut retenir notamment les journaux intimes.

9. Nélia Dias, *La Mesure des sens. Les anthropologues et le corps humain au XIX^e siècle*, Paris, Aubier, 2004 (« Collection historique »).

10. Cf. : www.sensorystudies.org

11. David Le Breton, *La Saveur du monde. Une anthropologie des sens*, Paris, Métailié, 2006 (« Traversées »).